

EDITO

13 Angry Men

Il y aurait de quoi faire un excellent remake du *12 Angry Men*, sorti sur grand écran, il y a 59 ans.

En l'occurrence, ce sont 13 hommes en colère qui se sont réunis à huis clos pendant un an, pour statuer sur le sort des entreprises cotées américaines. Sous l'égide de Jamie Dimon (JP Morgan) et de Warren Buffett (Berkshire Hathaway), onze CEO (Verizon, General Motors, Capital Group, BlackRock, GE, CPP Investment Board, Vanguard, State Street Global Advisors, T Rowe Price et ValueAct Capital) ont phosphoré jusqu'à publier jeudi 21 juillet une ~~lettre ouverte~~ intitulée « Commonsense principles of corporate governance ». Pourquoi ? Ils sont partis du constat que les entreprises américaines cotées représentent « 5 000 des 28 millions de sociétés aux Etats-Unis et qu'elles y concentrent un tiers de l'emploi privé de la moitié des investissements en business capital ». Que cherchent-ils ? A instiller un débat pour qu'elles continuent à « *augmenter la productivité et assurer la santé du pays* ». Le document publié sur le Web tient en 9 pages et 68 principes. Il

se veut avant tout un « aiguillon » sur des sujets liés à la gouvernance, à la rémunération des dirigeants et à la communication financière. Sans prétendre viser « one size fits all », il donne ces quelques pistes qui ont retenu notre attention : se soustraire aux injonctions liées à l'âge de la retraite du capitaine ou des administrateurs (qui voudrait se débarrasser d'un Warren Buffett dans un board digne de ce nom ?), donner aux administrateurs au moins la moitié de leur rémunération sous forme de stocks. Mais surtout en finir avec le diktat des prévisions trimestrielles : « *A company should not feel obligated to provide earnings guidance and should determine whether providing (some) for the company's shareholders does more harm than good* ». Sur ce, passez un bon été.

EMMANUELLE DUTEN